



Courrier International (site web)

Edition principale

Courrier Expat, mardi 5 mai 2026 542 mots

Royaume-Uni : les universités exploitent cyniquement les étudiants étrangers

Courrier Expat

Universités.

Royaume-Uni : les universités exploitent cyniquement les étudiants étrangers

Dans une longue enquête, "The Guardian" dénonce des recrutements massifs d'étudiants étrangers pour remplir les caisses des universités britanniques. Ces jeunes découvrent ensuite un marché du travail fermé et une précarité durable.

Le Royaume-Uni transforme ses universités en marché mondial des étudiants étrangers, où recrutement, dettes et promesses d'emploi s'imbriquent dans [un système décrit par The Guardian, dans une longue enquête](#), comme largement hors de contrôle.

Chaque année, environ 400 000 visas étudiant sont délivrés au Royaume-Uni. En 2023, les universités britanniques ont dépensé environ 585 millions d'euros en commissions versées à des agents de recrutement, peu régulés. Une ancienne employée d'agence, Priya Kapoor, décrit une logique industrielle :

"Cela ressemblait à une chaîne de production industrielle, où les étudiants étaient le produit."

Dans ce système, les choix d'orientation sont souvent guidés par les commissions. *"L'établissement qui paie le plus obtient le plus d'étudiants. Ce n'est pas sorcier"*, résume Prabakaran Srinivasan, un recruteur indépendant installé en Inde. Les recruteurs enchaînent les candidatures à grande vitesse, parfois vingt par jour. Priya Kapoor raconte que les dossiers les moins sélectifs étaient traités en quelques minutes seulement : *"L'attitude était : tu n'es qu'un dossier parmi d'autres pour moi, et j'ai des objectifs à atteindre."* Beaucoup d'étudiants, issus de milieux modestes, s'endettent fortement, parfois en hypothéquant les terres familiales, sans mesurer les contraintes réelles du système britannique.

Le décalage est brutal entre promesses et réalité. Ajith, étudiant indien en marketing, explique que *"rien de ce qu'on [lui] avait dit n'était vrai"*. Logement difficile à trouver, emploi rare, règles migratoires strictes : beaucoup doivent accepter des emplois précaires pour survivre. Et certains cumulent études et travail de nuit. Un enseignant, interrogé au cours de l'enquête, décrit une situation banalisée :

"Il est courant d'avoir des étudiants qui parlent à peine anglais. Ils sont clairement là parce que l'université veut leur argent. C'est tellement cynique."

Cette dépendance s'explique par la structure même du financement universitaire. Depuis 2012 et la baisse des subventions publiques, les universités britanniques reposent fortement sur les frais des étudiants étrangers, parfois trois fois plus élevés que ceux des étudiants nationaux. Elles en tirent environ un quart de leurs revenus. Résultat : une course au recrutement international via des réseaux d'agents et de sous-agents difficilement contrôlables.

Certains acteurs du secteur dénoncent une dérive systémique. Gautham Kolluri parle sans détour : *"Je vois cela comme du trafic d'étudiants."* Entre 2017 et 2022, les inscriptions internationales ont presque doublé, dépassant les 750 000 étudiants, accentuant la pression sur un système déjà fragile. Dans le même temps, les règles migratoires britanniques se sont durcies, réduisant les perspectives d'installation dans le pays après les études.

Face aux critiques, le Royaume-Uni a commencé à encadrer les agents en 2025, mais *The Guardian* souligne que les mécanismes de commission et de sous-traitance restent intacts. Pour de nombreux étudiants, l'issue est une dette lourde et des perspectives limitées. L'un d'eux résume son expérience sans détour : *"Si j'avais la possibilité de revenir en arrière, je ne recommencerais pas."*

[Cet article est paru dans Courrier International \(site web\)](#)

Illustration(s) :

Photo quicksandala / Pixabay / CC.

© 2026 courrierinternational.com. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

0s4E5u4FBZAHed5LHePvriFWiVGGGq0vXFguK0NqKGHJoD3PdSzPM3e8GXPWBUOfcXFEL8h-muIVBTQLWTAiOSYDIq1_r5VVPIH24HaokhIZWYz

news·20260505·ILW·edd×ccoco×c20260505×c97c4101bbfdfeaf6dfeca43f1eb3d4b85264f6fa